

LE CIRQUE

The Circus

DE CHARLIE CHAPLIN

FICHE TECHNIQUE

USA - 1928 - 1h10

Réalisation & scénario :
Charlie Chaplin

Interprètes :

Charlie Chaplin

(Le vagabond)

Allan Garcia

(Le directeur)

Merna Kennedy

(L'écuyère)

Harry Crocker

(Rex, le funambule)

Stanley Isanford

(Le régisseur)

George David

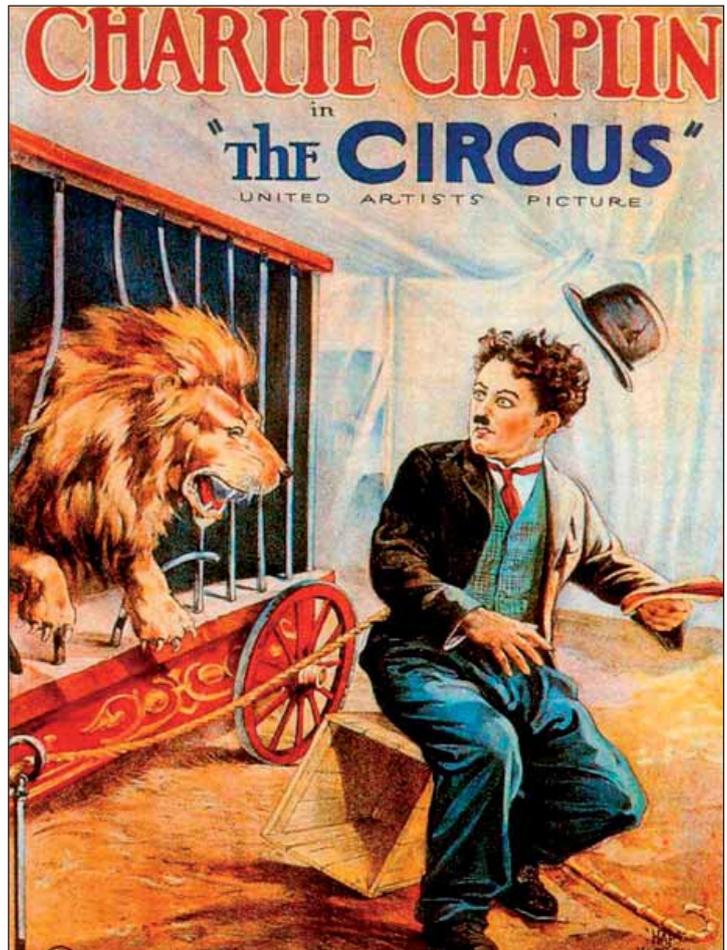
(Le magicien)

John Rand

(Le garçon de piste)

Steve Murphy

(Le pickpocket)



SYNOPSIS Poursuivi à travers une fête foraine par un policier qui l'a trouvé en possession d'un portefeuille volé qu'un pickpocket avait mis dans sa poche pour s'en débarrasser, Charlot aboutit sur la piste d'un cirque. Il sabote sans le vouloir le numéro du prestidigitateur et fait un triomphe auprès du public qui croit assister à une attraction prévue dans le programme. Il est engagé comme clown et tombe amoureux de l'écuyère, constamment martyrisée par son père, le directeur. Le cirque est au bord de la faillite. Après quelques essais non concluants, Charlot est renvoyé. Il est repris un peu plus tard comme accessoiriste. A nouveau poursuivi jusque sur la piste, cette fois par un cheval qui lui en veut, il déclenche encore l'hilarité générale...

CRITIQUE

Le film est tourné pendant l'une des périodes les plus difficiles de la vie de Chaplin puisqu'il a à subir la cam-



pagne de diffamation que mène à travers l'Amérique Lita Grey pour obtenir son divorce et qui conduira le cinéaste au bord de la dépression nerveuse. Cette campagne rejaillira sur le succès du Cirque qui sera mieux accueilli en Europe que dans son pays d'origine. Ses ennuis amenèrent Chaplin à retarder pendant un an la fin du tournage et la sortie du film. La deuxième séquence (poursuite du vagabond à travers la fête foraine) est particulièrement éblouissante. Elle constitue un des sommets de l'art burlesque de Chaplin, où le rythme a tant d'importance et donne sa musique propre et son ordonnance à la profusion jaillissante des gags. Chez Chaplin, le rythme et la chorégraphie jouent par rapport aux gags le même rôle que le mélodrame par rapport à l'intrigue : un rôle unificateur, amplificateur et lyrique. Pour l'essentiel, et à part cette séquence, **Le Cirque** est une œuvre très équilibrée, amère et triste, se déroulant sur un rythme assez lent. Le vagabond est devenu peu à peu un personnage entièrement positif et même héroïque, et nous assistons ici à un premier aboutissement de cette évolution. Il rend le bien pour le mal et, malheureux lui-même, fait le bonheur des autres. Ses rapports avec le directeur qui le renvoie et le réengage constamment ont, en moins systématique, cet aspect de "douche écossaise" qui caractérisera l'amitié épisodique du millionnaire et de Charlot dans le film suivant de Chaplin **Les lumières de la ville**. On notera cette particularité significative et

étrange du personnage, ici confronté à l'univers du show-business : quand il est malheureux, il perd ses vertus comiques. Chaplin n'a pas connu lui-même cette influence néfaste de sa vie privée sur son art ; mais sans doute l'a-t-il redoutée parfois et a-t-il voulu ici l'exorciser. La troisième émission de Kevin Brownlow et David Gill de la série "Chaplin inconnu" (diffusée en France en juillet 1983) contient des scènes importantes que Chaplin n'a jamais intégrées au film. (...)

Dictionnaire du Cinéma

Trésor conservé volontairement par Chaplin dans ses blockhaus, **Le Cirque** quasiment inconnu de millions de spectateurs est un chef-d'œuvre absolu tant son contenu est riche. D'une rigueur cinématographique parfaite, pas un plan n'est superflu. D'une étourdissante chaleur humaine, les rapports entre les êtres explosent, d'un comique fascinant, Chaplin est le virtuose de la libération de l'esprit. **Le Cirque** est une page personnalisée de la vie de Chaplin.

La violence avec laquelle sa misogynie éclate à l'encontre de Marna est flagrante. Les historiens du cinéma relient cet état d'âme incisif aux démêlés sentimentaux de Chaplin à cette époque. Jamais Charlot n'a aussi cyniquement piétiné l'amour en rejetant le piège du mariage heureux : alors qu'on attend un logique happy-end, Charlot précipite Marna dans les bras de Rex et se délivre

ainsi d'un poids insupportable en retrouvant son état privilégié de vagabond errant, extérieurement malheureux, mais intérieurement libre de disposer intégralement de sa personne. Charlot dans **Le Cirque** est l'apothéose d'un être qui agresse la société, fût-elle limitée à l'échantillonnage abrité sous un chapiteau, pour mieux jouir de son libre arbitre et préserver intact ce qu'il a de plus cher au monde, ce qu'il y a de plus précieux chez l'homme : la LIBERTE. Loin d'être un martyr, Charlot se rebelle constamment contre la nature civilisée des choses, évite la contamination. Insatisfait dans ce paradis terrestre cruel, peuplé d'odieuses faibles, d'imbéciles, de poltrons, de flics, il lui faut pourtant survivre et vivre. Il vit dans la radieuse beauté de la LIBERTE qui rejette toutes les horreurs du monde.

Synopsis

BIOGRAPHIE

Charles Spencer Chaplin, citoyen anglais, naît le 16 avril 1889 à Londres, dans Eastlane, Walworth. Son père et sa mère, Charles Spencer et Hannah Harriett, née Hill (dont le nom de scène était Lily Harvey) sont tous deux artistes de music-hall. Sa première apparition sur les planches remonterait à 1894. Son enfance est peuplée de problèmes familiaux et matériels douloureux : abandon du foyer par le père, alcoolique, qui meurt en 1900 ; crises de folie de sa mère, Hannah,



internée à partir de 1901, et qu'il fera venir vingt ans plus tard aux USA, où elle mourra en 1928. Lui et son grand frère Sidney, également artiste précoce (qui jouera dans sa vie un rôle de soutien et de protection), sont envoyés dans des établissements pour enfants orphelins ou abandonnés. Il débute comme artiste comique et acteur dans des troupes itinérantes : les Lancashire's Lads, le Casey's Circus, et la troupe de Karno, qu'il rejoint en tournée aux USA. C'est là qu'il sera remarqué, et invité à tourner des films à la Keystone, à partir de 1913. Dès son second film, *Kid Auto Races at Venice*, il crée le personnage du Vagabond, dont la popularité va devenir universelle. Rapidement, il manifeste et impose sa volonté d'être son propre réalisateur. Il passe par plusieurs compagnies de production, la Essanay (1915), la Mutual (1916), la First National (1918), avec un succès grandissant, avant de fonder, avec le pionnier David Ward Griffith et les vedettes Douglas Fairbanks et Mary Pickford, la compagnie des Artistes Associés (United Artists). Après avoir réalisé une foule de courts-métrages, il peut désormais, fort de son succès public et critique international, peaufiner des longs-métrages, dont le premier sera *Le Kid*, 1921, suivi de *L'Opinion publique (A Woman of Paris)*, 1923, mélodrame "sans Charlot" où il ne fait qu'une apparition), de *La Ruée vers l'or*, 1925, et du *Cirque*, 1928. (...) Quand le parlant arrive, Chaplin manifeste son indépendance en continuant

de produire, presque seul dans ce cas, deux longs-métrages dits "sonores", en fait avec musique enregistrée et quelques effets sonores de bruitage, mais sans dialogues : *Les Lumières de la ville*, 1931, et *Les Temps modernes*, 1936, ultime apparition du personnage du Vagabond, qui fait entendre, outre différentes interventions en solo de parole "relayée" (par téléphone, télévision, radio, disque), la voix de Charlot (dans une chanson) pour la première et la dernière fois. Pour Chaplin, le personnage du Vagabond ne pouvait être que sans voix. Son premier film vraiment parlant, *Le Dictateur*, 1940, surprend et choque également en s'attaquant, sur le ton de la bouffonnerie, à un chef d'État que la plupart des nations du monde traitaient encore avec respect : Adolf Hitler. Ce film, ainsi que les options pacifistes de son auteur, son indépendance d'esprit, et sa négligence à se faire naturaliser américain compteront dans la campagne puritaine et patriotique très agressive qui va se développer contre lui aux USA, une campagne l'accusant de communisme et de mauvaises mœurs (nouveau procès où une jeune femme le piège). *Monsieur Verdoux*, 1947, film d'humour noir très caustique inspiré du personnage de Landru, ne fait rien pour atténuer cette réputation. Chaplin – qui a enfin trouvé en Oona O'Neill, fille du dramaturge Eugène O'Neill, l'épouse aimée et stabilisante avec laquelle il finira ses jours – doit fuir les USA peu

après avoir terminé son grand mélodrame *Limelight (Les Feux de la rampe)*, 1952. (...) C'est à Londres que Chaplin tourne donc *Un roi à New York*, 1957, qui n'est pas seulement le pamphlet anti-américain que beaucoup voient en lui, mais aussi une méditation sur l'enfance. Puis il s'installe à Corsier-sur-Vevey, en Suisse, où il deviendra père d'une nombreuse descendance, dont beaucoup, et principalement Geraldine Chaplin, ont fait carrière dans le spectacle. Après la publication d'une *Autobiographie*, 1964, très discutée, mais émouvante et capitale, il réalise un vieux projet, son film-testament, *La Comtesse de Hong-Kong*, 1967, mal accueilli. L'Amérique fait amende honorable et l'accueille à nouveau avec enthousiasme. Quand il s'éteint à Corsier, le 15 décembre 1977, il est redevenu un homme universellement respecté, après avoir éveillé un des plus étonnants mélanges de popularité et d'agressivité qu'ait jamais rencontrés un homme public.

Synopsis

FILMOGRAPHIE

Films: Pour la Keystone (1913-1914, essentiellement acteur, parfois réalisateur) :

Pour gagner sa vie
Charlot est content de lui
L'étrange aventure de Mabel
Charlot et le parapluie
Charlot fait du cinéma
Charlot danseur
Entre le bar et l'amour



Charlot marquis	Les avatars de Charlot	Pay Day	
Charlot aime la patronne	Charlot cambrioleur	Jour de paye,	1922
Mabel au volant		The Pilgrim	
Charlot et le chronomètre	<i>Pour Mutual (mars 1916 septem- bre 1917)</i>	Le pèlerin,	1923
Charlot garçon de café	The Floorwalker	<i>Pour les Artistes associés:</i>	
Madame Charlot	Charlot chef de rayon	A Woman of Paris	
Le maillet de Charlot	The Fireman	L'opinion publique,	1923
Charlot est encombrant	Charlot pompier	The Gold Rush	
Le flirt de Mabel	The Vagabond	La ruée vers l'or,	1925
Charlot et Fatty dans le ring	Charlot violoniste	The Circus	
Charlot et les saucisses	One A.M.	Le cirque,	1928
Charlot et le mannequin	Charlot rentre tard	City Lights	
Charlot dentiste	The Count	Les lumières de la ville,	1931
Charlot garçon de théâtre	Charlot et le comte	Modern Times	
Charlot peintre	The Pawnshop	Les temps modernes,	1936
Fièvre printanière	L'usurier	The Great Dictator	
Charlot grande coquette	Behind the Screen	Le dictateur,	1940
Charlot garde-malade	Le machiniste	Monsieur Verdoux	
Charlot et Fatty en bombe	The Rink	Monsieur Verdoux,	1947
Charlot concierge	Charlot patine	Limelight	
Charlot rival d'amour	Easy Street	Les feux de la rampe,	1952
Charlot mitron	Charlot policeman	<i>En Angleterre :</i>	
Charlot et Mabel aux courses	The Cure	A King in New York	
Charlot démenageur	Charlot fait une cure	Un roi à New York,	1957
Charlot papa	The Immigrant	The Countess from Hong Kong	
Le rorann comique de Charlot et Lolotte	L'émigrant	La comtesse de Hong-Kong,	1967
Charlot et Mabel en promenade	The Adventurer		
Charlot roi	Charlot s'évade		
<i>Pour Essanay (1915, il a le con- trôle des films) :</i>	<i>Pour First National :</i>		
Charlot débute	A Dog's Life		
Charlot fait la noce	Une vie de chien,	1918	
Charlot boxeur	The Bond		
Charlot dans le parc	Film de propagande,		
Charlot veut se marier	Shoulder Arms		
Le vagabond	Charlot soldat,		
Charlot à la plage	Sunnyside		
Charlot apprenti	Idylle aux champs,	1919	
Mamzelle Charlot	A Day's Pleasure		
Charlot à la banque	Une journée de plaisir,		
Charlot marin	The Idle Class		
Charlot au music-hall	Charlot et le masque de fer,	1921	
Charlot joue Carmen	The Kid		
	Le Kid,		

[Documents disponibles au France]

Revue de presse importante
Positif n°499 (dossier)
Cahiers du cinéma n°585
Trafic n°8